La question du Salon national

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1919)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-624812

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OTTO VAUTIER †

Né à Dusseldorf en 1863, où son père Benjamin était professeur à l'Académie, il n'y a pas subi des influences considérables. Ce fut Paris et les grands maîtres impressionnistes qui lui ont révélé son propre génie. Plus tard il s'établit avec Biéler dans le Valais, qu'il aimait passionnément. pendant de longues années.

De 1901 à 1902, Otto Vautier fut président central de la Société des P. S. et A. S. Cette année a paru, initié par lui, ce beau numéro de l'*Art Suisse,* illustré de reproductions en couleurs (œuvres de Hodler, Amiet et Perrier), entreprise qui à cause des frais n'a malheureusement pas pu être répétée. Dès 1905 l'artiste a choisi Genève comme résidence définitive.

Vautier est le peintre sensible du charme et de l'élégance intimes de la femme. Elle est devenue le centre de ses intérêts artistiques. Il a cherché passionnément à la comprendre, à la saisir et à en rendre les plus fines nuances et les gestes les plus expressifs. En outre nous devons à son amour du pays qui lui est devenu une patrie, ses plus beaux paysages valaisans, qui rangent parmi les chefs-d'œuvre de sa peinture.

Au nom de la Société, dont les membres regrettent en lui un collègue toujours aimable et dévoué, nous exprimons à cet endroit aussi, à la famille du défunt, nos plus sincères regrets. *La Rédaction.*

La question du Salon national

Le Salon national de cette année à Bâle a soulevé plus qu'aucun autre toutes ces questions de principe se rattachant à ce problème et dont la solution est devenue une affaire d'urgence. Car où sont les visiteurs du Salon à Bâle qui ne se soient pas dit que les choses ne peuvent plus aller ainsi, que cette manière sommaire d'exposer enlève toute possibilité de reconnaître et de juger les véritables œuvres d'art et d'en jouir. Toute vraie émotion artistique est tuée en germe quand vous avez devant vous un amas de quatorze cents tableaux, des murs d'innombrables salles tapissés de haut en bas de toiles en tous genres.

Et quel est alors le but de ces expositions ? Sont-elles pour les critiques ou sont-ce des entreprises purement commerciales ? Ni l'un ni l'autre. Expositions nationales, elles sont organisées pour que la nation puisse voir et jouir de ce que ses artistes ont créé. Mais l'effet en est tout autre. Le résultat de ces expositions sommaires et générales est, avouons-le, l'ennui accablant et la question décourageante : à quoi bon ? Ces manifestations artistiques qui pourraient faire naître des

Bibl. 3U. 12ely.

élévations de l'esprit, créer des enthousiasmes, prêter de l'intensité et de la couleur vivifiante à la vie monotone de tous les jours, sont au contraire devenues des lieux où la vie s'enfuit. Et tout cela pour la seule raison que nous ayons une soi-disante exposition « représentative », qui fasse voir au spectateur étonné ce que la Suisse produit en art.

Cette question de principe n'est donc plus à détourner : qui a le droit de prétendre à l'attention publique avec des œuvres qui ne doivent leur existence qu'à une main habile ou à une imagination stérile et dépourvue d'esprit artistique ? Non, ce ne sont pas ces grandes expositions représentatives qu'il nous faut, mais des expositions d'élite, qui ne représentent pas l'ensemble de notre production picturale et sculpturale, mais ses meilleures et ses plus pures œuvres d'art. Ce sont celles-ci qui ont à nous représenter, et non pas la moyenne de la production. La médiocrité a son droit d'existence en art comme ailleurs, mais elle n'a pas le droit d'occuper l'intérêt public. Une exposition nationale ne devrait révéler que le choix de ce qu'il y a de meilleur en art, elle devrait être une source d'enthousiasme, un événement solennel pour tous ceux qüi ont l'esprit éveillé et qui sont disposés à s'assimiler la diversité du génie artistique. Il faut donc qu'avant tout les artistes s'intéressent à une telle manifestation, car c'est à eux d'avoir soin qu'une exposition s'impose non pas par une supériorité en nombre, mais en qualité.

Passons maintenant au point de l'exécution pratique de ces idées, laquelle, à notre avis, est l'affaire et le devoir des artistes mêmes.

Pour arriver à des résultats utiles concernant ce problème si difficile et de haute importance, nous allons en ouvrir la discussion, en priant instamment tous ceux qui soient en état de faire des propositions à ce sujet, de nous les communiquer afin qu'elles puissent être publiées et discutées dans les prochains numéros de l'*Art Suisse*.

Nous nous adressons tout particulièrement aux sections avec la prière de bien vouloir discuter cette question dans leur milieu et d'envoyer les résolutions prises au Secrétariat central.

La Rédaction.

DIVERS

Turnus Suisse. L'exposition du Turnus Suisse en 1920 sera organisée par les sections suivantes du « Kunstverein » : Bâle, Berne, Coire, Zurich, Lucerne, Glaris, Le Locle et Soleure. Elle sera ouverte très probablement au commencement de mars 1920 à Bâle, où se réunira le Jury.

Exposition d'artistes suisses à Paris

La *Galerie Crès*, Paris-Zurich, nous informe que l'exposition d'un premier groupe d'environ 20 artistes suisses, sera ouverte à la Galerie rue Hautefeuille, à Paris, au commencement de janvier prochain.

IMPRIMERIE ATTINGER NEUCHATEL